

Clermont-Ferrand ma ville
plus attractive

Avec la Comédie de Clermont/Scène nationale]

Toutes les formes de CRÉATIONS ARTISTIQUES

En cette période froide, les spectacles proposés par la Comédie de Clermont réchauffent notre curiosité par leur diversité : de la musique baroque avec le claveciniste Christophe Rousset ; le théâtre d'Éric Vigner qui navigue des classiques au contemporain ; ou encore le ciné-concert du groupe Kafka sur les images de l'artiste Marc Bauer.

En savoir plus : Comédie/SN, tél. 04 73 290 814,

www.lacomediiedeclermont.com ;

Tarifs : de 7 à 27 € - Billetterie : Espace Victoire.

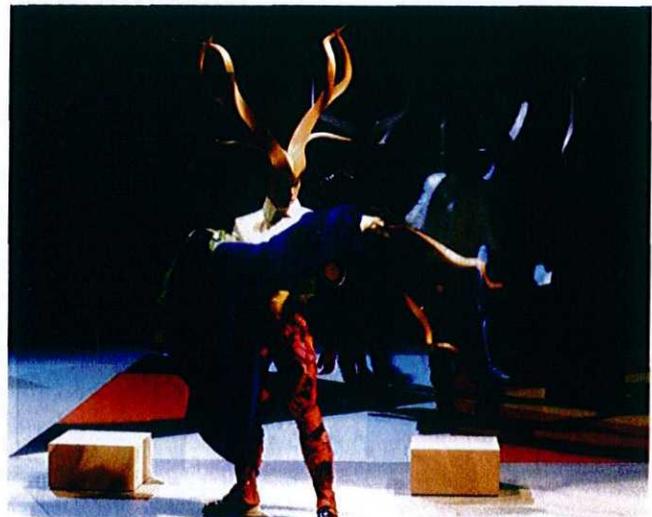
Les audaces du clavecin français avec Christophe Rousset



Christophe Rousset : « Pour moi, il n'y a pas de plus grande émotion que de faire revivre des œuvres qui, grâce à la magie de la musique, reprennent vie grâce à ses interprètes. C'est une émotion incroyable, sans doute comparable à celle de l'archéologue qui déterre un vase grec et tombe sur l'explication d'un mythe »

Sous le règne de Louis XIV, de très nombreux clavecinistes ont rayonné dans toute l'Europe avec des compositions rivalisant de virtuosité, d'élégance et d'inventivité. C'est cette école française que Christophe Rousset entend faire redécouvrir à travers quelques œuvres majeures de Jean-Philippe Rameau, solaire avec son 4^e Livre ; Couperin, méditatif avec ses Suites en sol ; et Jacques Duphly, virtuose et galant avec ses Suites en ré. Outre le succès de la musique du film Farinelli qu'il coordonne en 1994, Christophe Rousset, chef d'orchestre de l'ensemble des Talens lyriques, est réputé pour ses enregistrements au clavecin de Couperin, Rameau, D'Anglebert, Forqueray, Jean-Sébastien Bach et dernièrement Jacques Duphly. À noter que le Conservatoire Emmanuel-Chabrier et La Comédie de Clermont organisent une conférence avec la musicologue Bénédicte Hertz, pour en savoir plus sur l'école française de la musique baroque.

- Conférence : le 20 décembre, 19 h 30, Centre Blaise-Pascal.
- Récital : le 21 décembre, 20 h 30, église Saint-Genès-les-Carmes.



La Place royale, l'une des trois pièces proposées par l'Académie d'Éric Vigner en janvier.

La trilogie d'Éric Vigner avec les comédiens de l'Académie

Quel rapport entre La Place royale de Corneille, Guantanamo de Frank Smith et La Faculté de Christophe Honoré ? A priori aucun. Sauf que ces pièces sont toutes les trois mises en scène par Éric Vigner, directeur du Centre dramatique national de Lorient, avec les jeunes comédiens de son Académie créée en 2010. Ce laboratoire théâtral, conçu comme un espace de transmission, de recherche et de production, réunit sept jeunes acteurs venus des quatre coins du globe et que tout oppose : l'histoire, la langue, la culture, la formation. Au gré des interrogations soulevées par le travail de plateau, le metteur en scène a organisé des rencontres avec des chercheurs, des philosophes, des scientifiques ou des artistes qui exercent leur regard sur les projets en cours. Des questions, il y en a eu sur ces trois textes qui empruntent à plusieurs genres : la comédie classique du XVII^e siècle, avec pour décor l'architecture de la Place royale (l'actuelle place des Vosges) ; le témoignage sur les interrogatoires du camp de Guantanamo, zone de non-droit interdite aux regards et dont l'existence attise les polémiques les plus brûlantes ; enfin le drame urbain de La Faculté, qui évoque les plus sanglants faits divers grâce à la technique du montage cinématographique. Ces trois œuvres forment en réalité trois volets d'une même recherche menée d'un seul mouvement. Outre l'originalité de ce travail, le public pourra également savourer la beauté esthétique des décors et des costumes qui fait la marque des mises en scène de Vigner depuis vingt-cinq ans.

- La Place royale, du 8 au 12 janvier, 20 h 30, Cour des Trois Coquins.
- Guantanamo, du 15 au 18 janvier, 20 h 30, Cour des Trois Coquins.
- La Faculté, les 22 et 23 janvier, 20 h 30, Maison de la culture.